

# Super luxe po

Des costumes créés pour l'occasion, un décor somptueux et une musique originale: l'adaptation du chef-d'œuvre de Victor Hugo par le Théâtre du Croûtion n'a rien de misérable.

**V**érossaz, il y a quelques jours. A l'entrée du village, on aperçoit de loin le décor du dernier spectacle du Théâtre du Croûtion, de vieilles bâtisses mauves en carton qui s'élèvent vers le ciel. Sur place, une voix autoritaire surgit des gradins. «Je veux Javert sur scène. On met le décor des Thénardières. Yann, tu gardes le même costume.» Micro en main, Olivier Duperrex, metteur en scène de la troupe vérossazienne, dirige les opérations. A quelques jours de la première du spectacle *Les Misérables*, la tension était palpable. C'est qu'il y en a des détails de dernière minute à régler avec une telle production. Olivier Duperrex a en effet vu grand puisque le spectacle réunit une soixantaine de comédiens, figurants et choristes, sans oublier six musiciens. «Ils viennent de toute la Suisse romande car c'est une expérience exceptionnelle. Il est en effet assez rare que des comédiens amateurs puissent avoir la chance de travailler avec des professionnels de la décoration, de la musique», explique le maître d'œuvre de la troupe de Vérossaz.

## La rédemption en filigrane

La marque de fabrique du Théâtre du Croûtion, c'est en effet ce subtil mélange entre amateurs et professionnels du théâtre. A la barre de cette grosse machinerie, on retrouve Olivier Duperrex, qui a acquis une solide formation théâtrale à Paris. L'adaptation du spectacle est signée Alexis Giroud, prix des écrivains valaisans pour le théâtre et auteur de nombreuses piè-

ces. C'est à lui qu'est revenue la délicate mission de résumer l'œuvre immense de Hugo en deux heures et quart seulement. La musique, très présente dans ce nouveau spectacle, a néanmoins permis de raccourcir certaines scènes. «Le temps d'une chanson, en deux minutes, nous avons par exemple pu raconter l'histoire de Fantine, lorsqu'elle devient fille de joie et vend ses cheveux.» Pour déterminer les moments clés du roman, Alexis Giroud et Olivier Duperrex se sont concertés. «Nous avons de plus voulu établir un message dans cette adaptation, l'idée de la rédemption. Lorsque Valjean reçoit les chandeliers, il peut être sauvé. Mais il ne s'en aperçoit pas tout de suite. La notion de rédemption perdure tout au long de la pièce», explique Olivier Duperrex qui ajoute, «Alexis Giroud s'est également permis quelques fioritures, comme de faire un metteur en scène, tout en gardant la forme du personnage.»

## Musique originale

Par rapport aux anciens spectacles, la trilogie Pagnol et Don Camillo, la musique fait cette année partie intégrante de la pièce. Elle est signée Pascal Rinaldi pour les chœurs (texte et musique) et Maf Leen Terretaz (voir encadré) pour la musique de scène. «L'émotion n'en sera que plus accentuée», promet Olivier Duperrex. Sur scène, certains comédiens vont chanter et un chœur, formé exprès pour l'occasion, fera son apparition lors des scènes de transition. L'accompagnement est assuré tous les soirs par un petit orchestre de six musiciens. Enfin, pour que la qualité d'écoute



Quand Javert interpelle Fantine, ça se termine en chanson

bittel



Jean Valjean, *La Thénardières*: les héros de Hugo sont interprétés par des acteurs au grand cœur.

bittel



soit la meilleure possible, tous les comédiens sont équipés de micros sans fil. A noter également les magnifiques costumes des acteurs et figurants. Au total,

soixante ont été confectionnés spécialement pour l'occasion par Isabelle Carrera, costumière du grand théâtre de Genève.

Caroline Fort

## Les Misérables, c'est aussi...

- Plus de 300 000 francs de budget.
- 500 000 francs de chiffre d'affaires.
- La 5<sup>e</sup> collaboration entre Olivier Duperrex et le Théâtre du Croûtion.
- Plus de 100 personnes impliquées entre les comédiens, les choristes, les musiciens et l'équipe technique.
- 150 bénévoles.
- Une tribune de 550 places.
- 17 représentations, plus 3 supplémentaires
- 12 000 spectateurs.

## Côté pratique

- Dès 18 h ou après le spectacle, possibilité de se restaurer.
- A découvrir également un espace consacré à Victor Hugo. Dans une ambiance 1850 on pourra

entendre un enregistrement de Gilles Pidoux récitant les textes du poète français.

- Le spectacle se joue à Vérossaz (sortie autoroute Bex) du 17 juillet au 9 août les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30 et les dimanches à 15 h. Supplémentaires les 14, 15 et 16 août.

■ Réservations sur [www.couillisses.ch](http://www.couillisses.ch) ou auprès de Chablais Tourisme au 024 471 12 12 (il ne reste plus que quelques places).

■ En cas de météo incertaine, renseignements au numéro 1600, rubrique 5, dès 18 h ou dès midi le dimanche.

■ A noter encore que le site sera équipé de W.-C. pour handicapés.



# ur «Les Misérables» !

## Un décor impressionniste

Un génial plateau tournant qui donne tout son rythme à la pièce.

Autre travail professionnel réalisé sur la pièce, celui du décor. Impressionnant, il rappelle par son côté en à-plat les films expressionnistes allemands des années 20, l'aspect lugubre en moins.

C'est Uwe Giersdorf, décorateur professionnel du Staattheater de Stuttgart pendant plusieurs années qui assure la scénographie, assisté par Antonio et Francisco Rodriguez.

### En douze tableaux

Des deux côtés de la scène, un décor fixe mène à un plateau tournant de 250 m<sup>2</sup> composé de quatre décors. Modulable à souhait lorsqu'il est en coulisse, il permet la succession de douze tableaux différents. «Ceux-ci représentent des intérieurs parisiens de l'époque. Le décor est coloré. Il n'est pas sombre comme dans les adaptations cinématographiques des Misérables».

Cela correspond à l'ambiance musicale de la pièce car le naturalisme n'est ici pas nécessaire. «Il s'agit plutôt d'une

atmosphère impressionniste, presque romantique et sentimentale», indique le responsable du décor. Il a fallu un bon mois pour venir à bout de ce travail conséquent, avec en prime pas mal de difficultés techniques.

«Le plateau tournant a été très difficile à réaliser. Comme la pièce se joue à l'extérieur et que le terrain est en pente, ça n'a pas été évident de le monter.»

### Magique !

Délicat mais rentable, ce plateau permet aussi des moments magiques comme dans la scène où l'on voit Javert à son bureau, silencieux et pensif. L'ambiance est grave. Le plateau s'ébranle et dans la seconde qui suit, on se retrouve dans une taverne où toute une joyeuse bande chante son amour du «flouze».

Pour découvrir l'œuvre dans son ensemble, rendez-vous à Vérossaz dès ce soir.



En s'attaquant à un monument comme Les Misérables, Le Théâtre du Croûtion nous promet des moments grandioses.



**Morgane Vouillamoz**  
10 ans et demi, la plus jeune des comédiennes (Cosette enfant)

### Je n'ai pas trop le trac...

«J'avais déjà joué dans un spectacle de l'école et ça fait la troisième année que je suis au Croûtion, mais jusqu'ici, je n'étais

que figurante.» Le théâtre, une passion naissante pour la jeune Véroffiarde Morgane Vouillamoz, mais pas encore une vocation. «Je ne sais pas si je veux être actrice», avoue-t-elle timidement. Le rôle de Cosette, qu'en pense-t-elle? «Je ne connaissais pas l'histoire mais en tout cas c'est triste!» A quelques jours de la première, Morgane affiche un calme serein. «Je n'ai pas trop le trac. Avant de rentrer sur scène, je reste quand même quelques instants seule.» Quant au texte, elle avoue n'avoir eu aucune difficulté à le retenir. «Au bout de trois lectures, je le savais, mais je n'ai pas beaucoup à dire. Je n'ai pas de longues phrases comme les adultes.» Pendant les répétitions, les interminables minutes d'attente ne perturbent en rien Morgane. «On est une petite équipe. J'ai une copine qui chante et trois garçons de mon âge dans les figurants. Alors on s'amuse entre nous!» **CF**

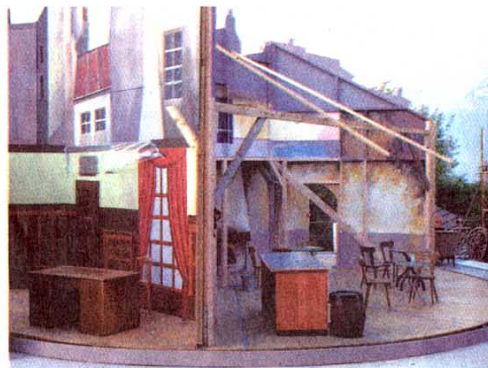


**Mai Leen Terrettaz**  
22 ans, la plus jeune créatrice, compositrice de musiques de scène

### «J'ai eu le champ libre.»

«C'est la seconde fois qu'Olivier Duperrex fait appel à cette artiste au talent prometteur. Lors d'un précédent spectacle, Mai

Leen assurait aussi l'accompagnement, mais seulement au piano. Pour Les Misérables, la pianiste a eu la charge de composer non seulement pour son instrument, mais aussi pour deux violons, une contrebasse, une clarinette, une flûte traversière et un hautbois. «J'ai eu le champ libre dans ma composition. Nous avons lu le script avec Pascal Rinaldi avant de nous partager le travail, puis chacun a composé de son côté.» Cela fait déjà 11 ans que la jeune femme couche sa musique sur des partitions et bien plus longtemps qu'elle s'assied chaque jour derrière son instrument fétiche. Et l'avenir? «Je veux me consacrer à la composition. D'ailleurs en septembre, je pars pour 4 ans d'études à la faculté de musique de l'Université de Montréal où je vais me spécialiser dans la musique de film et de dessin animé. A mon retour, je souhaite développer le potentiel artistique qu'il y a en Suisse.» **CF**



Un imposant plateau tournant permet la succession de douze tableaux différents pendant le spectacle.